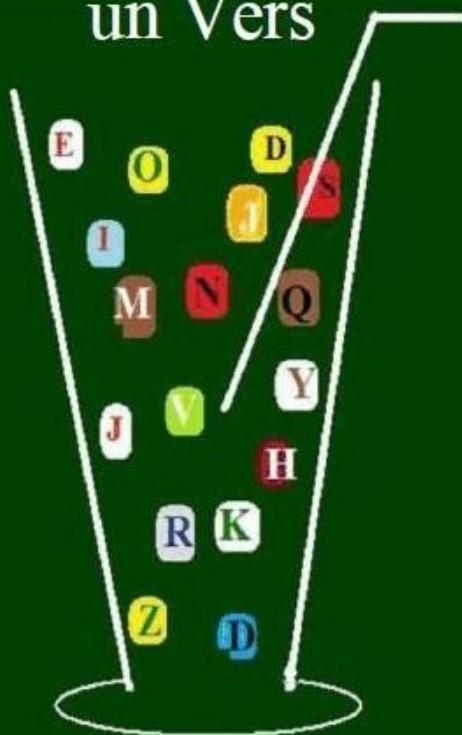


Le Poète vous offre
un Vers



Tony SEMPAIRE

Editions
TELDI

Dédicace

Une pensée à tous les marchands,
Qui vendent en chantant,
Des fruits aux clients
Même par un mauvais temps

Le poète leurs dit :

« Même sous la pluie

Vous vendez plus que des fruits,

Vous vendez la vie... »

Préface

« Un poète est un dilemme »
Disent toujours les mêmes.

Elles ont toutes peur
De ce grand séducteur
Car il sait parler aux cœurs.

*« Tous ses mots sages
Font que des ravages
Et nous réduisent en esclavage. »*

Le poète leurs dit :
*« J'entends vos cris Je
vous le redis :
- Un poème Est
un tandem, Pas
un dilemme.*

*Pour ceux qui aiment, Tous
mes poèmes
Je vous donne un verre,
Buvez mes vers »*

vous offre un vers

Entrez que je vous offre un vers
Venez que je vous emmène vers...
Ce beau pays vous mettre au vert
Que je vous déroule le tapis vert

Entrez que je vous offre un vers
Vous qui avez beaucoup de flair
Je vous dévoile tous mes mystères Venez,
rassasiez-vous de vers !

Entrez que je vous offre un vers
Détendez-vous, soyez dans l'air...
Du temps où je vous dis mes vers
Remplissez-vous d'un grand bol d'air

Entrez que je vous offre un vers
Je veux la paix et pas la guerre
Ensemble, partageons cette aire
Qui nous unit et nous rend fiers

Entrez que je vous offre un vers
Poussez la porte, prenez un verre
Ici, ce soir, c'est moi qui gère

Venez donc dans mon univers Venez, même ceux qui
veulent du thé

C'est le moment très apprécié
Des mots qui veulent s'échapper Entrez,
ce soir c'est ma tournée !

Ma mère fut mon père

Elle fut plus qu'une mère
Tendre et main de fer
Forte de caractère
Pour vaincre la misère

Elle me serrait fort
Sans faire d'effort
Contre tout son corps
Comme un lingot d'or

Ma mère fut mon père
Ma mère fut la guerre
Elle n'avait pas l'air
Elle était de fer

Elle pleurait parfois
Seulement quelquefois
Elle avait la foi
Elle faisait sa loi

Elle a fait la guerre
Contre les vipères
Qui voulaient nous faire
Fuir sur nos terres

J'ai voulu pourtant
Lui dire discrètement
Faisons comme le vent
Fuyons maintenant

Mais elle m'a souri
Je n'ai pas compris
Ensuite elle m'a dit Jamais
mon petit !

Elle m'a dit aussi
Que dans cette vie
Ne sois pas surpris
De là j'ai compris

J'aurais tant voulu
La voir détendue
Comme ceux qui ont bu
Elle n'a jamais pu

Lorsque je rêvais
Quand je m'oubliais
Elle me regardait
Et je me relevais

De tous les bobos
J'ai eu sur ma peau
Comme mes petits Meaux
Elles les rendaient beaux

Ma mère fut mon père Et
je suis sincère
Aux côtés de ma mère Je
suis un homme fier.

Le Secret de Leïla

Elle a un secret
Un très gros secret
Dans un petit gobelet
Au fond de son chevet

Elle est décidée	Qui osera me croire
Elle veut en parler	Je ne veux pas le savoir
Elle a peur d'aller	Mais il va falloir
Et de se faire jeter	Me remplir d'espoir

Mais à qui le dire	Elle a un secret
Sans qu'il ose en rire	Je suis sûre que c'est vrai
A n'en plus finir	Elle vit de regrets
Voire même d'en mourir ?	Car personne ne le sait

Elle baisse la tête
Ce sera sa fête
Faut pas qu'elle se jette
Dans un nid de guêpe

Elle ne sourit pas
C'est peut-être pour cela
Que c'est lourd Leïla
De vivre comme cela

Mais un jour viendra
On te comprendra Puisque ce
jour là
Tu renaîtras.

Douce France

On dit de la France
Qu'elle a de l'importance
Moi je dis d'avance
C'est la délivrance

Ceux qui vivent en France
Depuis leur enfance
Voient la différence
Et disent qu'ils avancent

Toutes les compétences
De toutes les instances
Même sans influence
Sont une vraie chance

Lorsque l'on doit en France
Il n'y a pas de sentence Ni de
maltraitance
Seulement des créances

Je suis bien en France
A ma convenance
Je vis avec France
Mon amour d'enfance.